L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 24 AOUT 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 25 août
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 1er sept
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 8 septembre

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)........$80 et $100
Deuxième classe........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont: $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New York à Londres, via Havre, Paris, Calais ou Boulogne et Douvres—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 29 août, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager
... son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........20
... et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
... fret on passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 8 mai 1888, quitte à Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit :

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 4 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5 00 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS

Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Pour aller et retour........50 cents
Aux ... d'excursion (aller et retour) à tous les points sur la rivière, 50 cents extra.
F... tous les jours à la gare du chemin de fer ... & Nashville. A l'extrémité de la ...
Le fret délivré à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis.
W. G. COYLE, Agent.
No 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9.00 A. M	No 2 Fast mail 5:00 P M
No 3 Express 6 25 P. M	No 4 Express 8 00 A M
No 5 Baton Rouge accommodation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge accommodation 3 45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars ... de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well, à Vicksburg avec V. S. & P. et V. et M. R. R. à Memphis avec ... Route pour Kansas City et le West et N. M. & M. V. RR pour l'Est, ainsi qu'avec d'autres lignes divergentes. Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
E. F. REYNOLDS
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N. Orléans Pacific Express daily 7.15 am	Arrivée à la N. Orléans Atlantic Express daily 8.10 pm
San Antonio Ex-press daily 7.20 pm	New Orleans Express daily 8.05 am

... entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman ... entre la Nlle Orléans, Galveston et ... par le San Antonio and New Orleans Express.

... à Houston avec tous les chemins de fer du ... Billets à vendre et places dans les ... à retenir tous les jours au bureau ... Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. ... WATSON, Gen. Pass. Agt.

Bureaux des percepteurs de taxes d'Etat, paroisse d'Orléans.

Nouvelle Orléans, 18 octobre 1887.

Avis aux acheteurs de propriété sous l'acte No 82 de 1884 et aux personnes dont les propriétés ont été vendues à l'Etat pour taxes non payées de 1880 et années subséquentes.

Attendu qu'un grand nombre de personnes qui ont acquis des propriétés sous l'Acte No 82 de 1884 ayant assumé et promis de payer les taxes frais, etc., dus sur les dites propriétés pour 1880 et les années subséquentes, et ne s'étant pas conformés aux conditions de ... vente et la même propriété ayant été vendue à l'Etat pour les taxes non payées de 1880 et les années subséquentes, et comme le ... dans lequel les dites paiements peuvent être faits et la propriété rachetée expirera bientôt, avis est par le présent donné aux acquéreurs ... dit acte et à toutes les autres personnes ... propriété a été vendue à l'Etat pour les taxes de 1880 et les années subséquentes qu'à moins que la dite propriété ne soit rachetée dans les trente jours qui suivront cette date, le droit de payer les dites taxes, etc., et de rachat de la propriété expirera et conformément aux instructions reçues de l'Auditeur des Comptes Publics possession sera prise de toutes les dites propriétés et les loyers et les revenus seront ... et versés dans la Trésorerie de l'Etat.
JAMES D. HOUSTON,
Percepteur de taxes d'Etat District supérieur, No 77 rue Carondelet.
CHAS. CAVANAC,
Percepteur de taxes d'Etat, District Intérieur, No 203 rue Canal

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'à ce ... de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 10 mars—

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues		
Sur risques de feu	$268,519 46	
Sur risques de rivières	5,999 19	
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70
Total des primes		$348 039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc		34,069 77
Total du revenu pendant l'année		$382,109 20
Déductions et dépenses:		
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887		$93,575 92
Primes remboursées et cancellations		58,605 53
Reassurances		15,053 25
Courtage et commissions		3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 23	
Payé sur risques de rivières encourus en 1887	13,049 83	
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91	
Total payé sur pertes encourues en 1887	$136,283 03	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane	11,778 78	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane	7,546 16	
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol	1,553 87	
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau	2,974 32	
Compte des salaires du bureau local	10,500 00	
Déductions et dépenses applicables en 1887	340,863 78	
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887	20,453 77	
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886	18,951 83	
Total des dépenses et déductions		380,269 38
Balance nette		$ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus	$18,951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92	
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70	
Ajouté de la réserve, affaires de 1887	26,965 22	
Total sur les profits de 1887		45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887		$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144 800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,437 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517 408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie lundi 2 janvier 1888 les personnes suivantes ont été désignées :

JOHN H. HANNA	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON Jr.,
GEO McCLOSKEY	WM HART	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY	EDW. IRWIN,
THOS McDERMOTT.	SAMUEL R. CAREY.	EMILE GAUCHE.
	THOS. SMITH.	

A une réunion du Bureau de Direction tenue au Bureau de la Compagnie le 9 janvier 1888 ont été élus à l'unanimité M. THOMAS SMITH président, M. EMILE GAUCHE vice président, M. J. J. FITZPATRICK Secrétaire.
J. J. FITZPATRICK Secrétaire

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357 297 54	
Sur les risques de rivière	7 534 82	
Sur les risques de mer	7 718 19	
	$372,550 55	
A ajouter: Primes non acquises de 1886	70,842 00	
Total des primes	$443 392 55	
A ajouter: Intérêt et profits et perte	$ 30,850 74	
Revenu total	$474 243 29	
A déduire: Pertes payées— Sur les risques d'incendie	$164 318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1 457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations et commissions	94,665 28	
Réassurances	50,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses bureau local et agences, salaires Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses	$354,972 09	
Surplus	$119,271 20	

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,613 2?
Meubles, accessoires, coffres fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439 684 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1 189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS Notaire
138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 23 rue du Camp.

TREIZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887.

Primes sur les risques d'incendie	$ 87,714 05	
" " risques de rivières	728 45	
" " risques maritimes	855 20	
		$89,297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,950 82	
A ajouter sauvetage et profits et pertes	11,195 76	
		34 146 58
		$123 444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes Maritimes	461 80	
Commissions	4,213 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,448 57	
Dépenses taxes loyer, Babcock etc nouns escompte et intérêt	17,277 67	
		77 143 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3,781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7,347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14,703 47	
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20,468 44	
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actions	$4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèque	148,905 79
Billets à ordre	4 677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,930 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 52
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	JNO. EVERETT
LEON BERTOLI,	C. TAYLOR GAUCHE
R. H. BIERHORST,	CHAS HEMARD,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
H. ELLERMAN,	I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. H. SIEWARD,
OTTO THOMAN,	GEO ZETZMANN.

24 janv—Mardi—1m

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne 16nov—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,568 86	
Primes maritimes	11,064 79	
Primes de rivières	5 455 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire— Pertes par le feu	$212,093 25	
Pertes maritimes	9,207 03	
Pertes de rivières	6,945 85	
Pertes payées	$228,246 13	
Commissions	27,459 45	
Taxes et licences d'Etat, et de ville	6,308 30	
Donations charitables	843 85	
Frais de Cour et honoraires d'avocat	970 28	
Babcocks et corps de sauvetage	4,129 21	
Dépenses générales et salaires	26,714 54	
Profits et pertes	986 84	
		$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter— Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	28,300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,835 25
Primes en voie de collection	41,539 96
Compte de suspension et warrants d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5 517 05
	$445 735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamés	$ 3,167 43	
Pertes ajustées et non ajustées	59,502 73	
		$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire

Nous soussignés formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLÉANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci dessus comme exacte et correcte
A. SCHREIBER
R. LAROUSSINI
P. POUTZ
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO BRIERRE,	R. LAROUSSINI
EDW. J. BOBBY,	P. POUTZ
C. T. DUGAZON,	GUST. PITOT.
D. FATJO,	A. SCHREIBER
H. GALLY,	CHAS H. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185 875 30	
Primes sur les risques de mer	6 577 07	
Primes sur les risques de rivières	4,703 65	
Total des primes		$197 156 02
Moins les primes non échues		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées— Sur risques d'incendie	$50 345 05	
Sur risques maritimes	2 078 48	
Sur risques de rivières	1 5?3 90	
Taxes et licences, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	77 930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7% 0 0 de dividende payé $45 000		
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	101,939 95
Billets recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire.
P. FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé pardevant moi ce 13me jour de mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jnr B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
	Alden McLellan

Prof. CYRILLE C. THEARD,
No 59 1|2 Union, 3e District.
Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
Français, Anglais, Volapük, Tenue des livres, etc. 14 oct—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,860 99	
Primes maritimes	6,890 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,816 52	
		$302,979 5?
A déduire— Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,336 25	
Réassurances	22,068 45	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 43
Total recettes		$216,097 09
Moins— Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,845 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses du bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,625 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,066 67
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,274 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 50

L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROBT. MAXWELL, Chairman.
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED K. WING.

Le Conseil de Direction à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet 1887, CINQ POUR CENT second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Oliendahl
Lloyd R. Coleman	Wm. A. Phelps,
O. Ebner,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert	Jos. Vigues
Chas Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez	J. M. Walsh,
N. Laudry,	T. S. Waterman,
I. L. Lyons	Frederick Wing,
A. G. Lobdell	W. Y. West,
Colonel T. L. Macon	W. G. Wheeler,
J. ... Wadsworth,	P. Werlein.

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle Orléans dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1 283 903 30
Surtirages	1,232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts	200,000 00
Bons des Etats Unis en main	4 350 00
Autres actions, bons et hypothèques	766,851 35
Dû par agents de réserve	107,059 79
Dû par d'autres banques nationales	57 637 7?
Dû par banques d'Etat et banquiers	9,250 81
Propriétés foncières meubles etc	109,645 60
Dépenses courantes et taxes payées	6 139 34
Primes payées	106 346 62
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42
Echange pour le Clearing House	273 916 26
Billets d'autres banques	64 636 00
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237,299 00
Legal tender notes	252,000 00—828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. (5 pour cent de circulation)	9 000 00
Total	$3,688,858 83

PASSIF.

Capital	200,000 00
Surplus	400,000 00
Profits non divisés	71,290 80
Billets de Banque Nationale en circulation	180 000 00
Dividendes non payés	250 00
Dépôts individuels sur chèque	2 329 679 42
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42
Certificats de dépôts à échéance	5,000 00
Chèques certifiés	1,571 10
Chèques du caissier en circulation	15,012 75
Dépôts des Etats Unis	182,844 08
Dû aux d'autres banques nationales	229,939 01
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25—2,837,339 00
Total	$3,688,858 83

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.
Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
Directeurs.
7août—

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 23 août 1888.

COMPTE D'ECHANGES CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$2,897,171 00	$386,380 00
Même temps la semaine dernière	4,102,029 00	625,921 00

MONNAIES ETRANGERES

Dollar mexicain	73½@74	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	[illegible]	[illegible]
Souverains	4.80	4.90
Pièces de 10 florins	7.50	
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.25	
Doublons mexicains	15.25	
Pièces de 20 pesos mexicaines	@ 19.60	
Or de l'Amérique du Sud	20c par	
25 marks prussiens	4.80	4.75
Or de la Californie	Pair	
Or américain, poids léger	85	97
Or américain mutilé	à 90 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel de A1	7 —@8
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	5@6
Papier hypothécaire	6@8

New York—Samedi—Taux de l'argent — à 1 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3, consols à 99 5|16, argent en lingots 42, U. S. 4's 131¼.

Paris—Rentes 83 55.

CHANGE.

Reichsmarks—Commercial 94⅛
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 ... 485¼@485½
Traites de banque ... 486¾
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce ... 5.24⅜@5.23¾
Traites de banque ... 5.20
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banque $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
$2,000 Bons à prime ... 133¼
Après l'appel de 2 p. m.
1 action du Produce Exchange ... 105

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	20	9	
Canal & Banking Co	100		
Citizens	100	40	50
Germania National	100		
Germania Savings	100	151	
Hibernia National	100	151	
Louisiana National	100	141½	150
Metro. Loan & Savings	100	118	
Mutual National	100	128½	
N O National	100	525	
People's	50		69½
State National	100	107¾	
Union National	100	114	110
Whitney National	100	176	

Compagnies d'assurances.

Crescent Ins	100	38½	
Factors and Traders Ins	100		60
Firemen's	100		
Germania Ins Co	100		
Hibernia Ins	100		
Home Ins	100	75	
Lafayette	50	60½	
Merchants Mutual	100	50¼	
Mechanics' and Traders	100		118
N Orleans Ins As	50	18¾	
N Orleans Ins Co	50	19	
Sun Mutual Insurance	100		
Southern Ins Co	100	81	
Teutonia	100	115	

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	90	91½
Crescent City	100	61¼	63¼
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100		107
Orleans	50		
St-Charles Street	50	65	68¼

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	33½	34½
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	6	7½
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cimetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	80	80½
N O Waterworks Co	100	66½	68½
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar ...	50		
Southwestern Brush Elec light Co	100		
Louisiana Electric L. Co	100		
Jockey Club	100		

Bons d'Etat.

Louisiane 4 ...	90¾	89

Bons de ville.

Primes	133¾	134
Premium drawn number		
Privilège on Premiums		
Consolidated 5 ... Crossman	104¾	
Consolidated Extended ... Crossman	100	100¾
City, 6 0/0 certificates	101¼	
City 6 0/0 City or Canal Corp	101¾	103¾

Bons divers.

Cotton Exchange Stock	190	205
Produce Exchange Stock	90	100
Stock Exchange Stock		
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		50
C B & O ...	127¼	
Canal & Claib St RR mort	104	
C., St. L. & N. O. R. R. Co		
N O City RR mort	115	121
St Charles St RR mort	117¼	
N O Waterworks Co mort		
Levee & Cotton Press mort	100	
La Electric L. 1st mort	100	

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884			50
State Warrants Ordin. 1885		45	48
do do	de 1886	40	52
do do	de 1887	40	
do do	de 1888	40	
Police Cts		40	
School Cts		45	55
City Scrip		30	
Jan. la Ots de State Cts		31	42
Unpaid State Coupons No 11 (Janv. 1 1880)		15	
Unpaid State Coupons prior to No 12		35	45
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State Sel. Scrip Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Orcheman's issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de ...

BULLETIN COMMERCIAL

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 300 balles, comprenant — balles après 2 30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅛	7⅛	7⅛
Ordinary	8	8	8
Good Ordinary	8¾	8¾	8¾
Low Middling	9⅝	9⅝	9⅝
Middling	9⅞	10⅛	10⅛
Good middling	10¼	10⅜	10⅜
Middling Fair	10¾	10⅞	10⅞
Fair	11⅛	11⅜	11⅜

FUTURES.

Calmes et stables.

Août 9,73 à 9,75; septembre 9,23 à 9,24; octobre 8,99 à 9,00; novembre 8,93 à 8,94, décembre 8,93 à 8,97; janvier 9,03 à 9,04, février 9,12 à 9,13; mars 9,21 à 9,22; avril 9,30 à 9,31; mai 9,39 à 9,40; juin 9,48 à 9,49.

Les ventes comprennent 6,300 balles

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅞; à Galveston à 9⅝; à Mobile à 10; à Savannah 10⅛; à Charleston à 10; à Wilmington 10⅛; à Norfolk 10⅛; à Baltimore à 10⅝; à New York à 10⅝; à Boston 10⅝ à 10⅞; à Philadelphie 10 15|16; à Memphis 10; à Augusta 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.
Coton: Middling Uplands 10⅝; Middling Orleans 10⅞.

FUTURES.

Stables.
Août 10,65 à 10,67; septembre 9,59 à 9,60; octobre 9,53 à 9,54; novembre 9,46 à 9,47; décembre 9,45 à 9,46; janvier 9,51 à 9,52; février 9,59 à 9,60; mars 9,68 à 9,69; avril 9,75 à 9,76; mai 9,83 à 9,84; juin 9,91 à 9,92; juillet 9,98 à 9,99.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,775,336 balles; même temps l'année dernière, 1,753,479 balles; à tous les ports des Etats Unis, 5,513,241 balles; même temps l'année dernière, 5,218,290 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,552 462 balles; même temps l'année dernière, 1 486,3?2 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,564,224 balles; même temps l'année dernière, 4,268,812 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 17,391 balles; même temps l'année dernière, 18,412 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 171,310 balles, même temps, l'année dernière, 166,200 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme.
Coton—5 9|16 pour le Middling Uplands et 5 9|16 pour le Middling Orleans.

FUTURES

4 p. m.—Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Coton—66¾ fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 247 barils et 0 boucauts de sucre et 0 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Calme.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	6⅛@—
Good fair	—@—
Fair	—@5⅜
Good common	—@5⅜
Common	—@—
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Calme.

Plantation granulated	Nominal
Off granulated	Nominal
Choice white	7⅛@—
Off whites	Nominal
Gray off white	Nominal
Fancy yellow clarified	Nominal
Choice yellow clarified	Nominal
Prime yellow	7⅛@ 7⅛
Off yellow	—@—
Seconds	5⅛@ 6⅜

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	19 @25
Fair	19 @20
Good Common	14 @17
Common	14 @17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	—@18
Prime	—@18
Good fair	16 @17
Fair	15 @17
Good common	13 @15
Common	13 @15
Inferior	10 @15

SIROP— — à —.

FERMENT 126 MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALE—En assez bonne demande

Prime	Nominal
Good	4⅞@4⅞
Fair	4⅜@4⅝
Ordinary	—@—
Common	2¾@3¼
No 2	2 @2½

RIZ BRUT—Bonne demande $2 50 à 4 60 le sac.
RIZ POLI—Par ton, $13 00.
SON—Par ton $7 00 à 8 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros de premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES

A LA BOURSE.

Cotée ... à la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $4 80 à 4 85, extra fancy $4 55 à 4 60, fancy $4 20 à 4 25 le baril; choix $3 80 à 3 90.
FARINE DE MAIS—$2 50 à 2 55

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 25 à 5 35 le baril, extra fancy $4 85, fancy à $4 75, choix $4 25, Minnesota flour, bakers $4 75 à 4 85; patente $5 25 à 5 40.
FARINE DE MAIS—$3 00.
CREAM MEAL—Choice $3 25 à 3 30
GRITS—Choice $3 30.
HOMINY—$3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 35, fin $6 15 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 62 pour le blanc; à 57 pour le maïs et — à 59 pour le jaune.
AVOINE — De l'Ouest ... à ...; du Texas — à —.
SON—... à ...c.
FOIN—Prime $17 00 à 18.00; Choice $20 00 à 21 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants, mais 2 à 4c de plus par boisseau et de 2 à 4c de plus par sac de son, sur ... que par tonne pour le foin, et le foin ... $9 00 à $ ... de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$15 00.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 8 à 8¼, short clear sides — à —, short rib sides — 9, long clear — à 8⅞.
BACON—Epaules 8¾ à 8⅞, short rib sides — 9¾, long clear sides 9⅝ à 9⅞, short clear sides —
GRAISSE—En tierçons refined, 8 à 8⅛
JAMBON—13 à 13½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 25 à 14 50, pig pork $00 00 le demi baril, $14 50 le baril, ... brine and rump pork $12 75 à 14 00. Plain or canvassed shoulders 9¼ à 9¾. Sugar cured shoulders fancy, ... 10¼, picnic 9¼ à 9½; S. C. breakfast bacon 11 à 13, choice to fancy s. c. hams 13½ à 14.
BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $10 00 à 10 50; plate beef $9 00 à 9 50 le baril extra plate $5 50 le demi baril; extra mess $4 50 à 4 75; extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril, New York Fulton Market à $5 50 à 5 75 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 16 à 16¼, good 15½ à 15¾, fair 15 à 15¼, ordinary 13½ à 13¾; common 12½ à 12¾ la livre.
THE—Extra Formosa 75c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 50c; fair to medium 24 à 37; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38; gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 22 à 23, extra firsts 17 à 18, firsts 15 à 17, seconds — à — Western Dairy—Extra 16 à 17c, extra firsts 14 à 15, first — à —, ... 1½
FROMAGE — New York creams, fancy ... Western Cheddars full cream, ... à 9¼, Young America's full cream — à 10¼, Western swiss, full cream, fancy, — à 9¾, Ohio flats, fancy full cream, à 9¼; Ohio flats, best skims choice — à —, Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c, City Fine 55c; City Crushed 75c. Rock Salt ... le ... livre pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur ...
CHANDELLES STAR—Full ... 8½ à 9 le la livre.
AMIDON—2½ à 3 la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. La demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pommes $1 75 à 2 50 le baril, pacanes du Texas 10 à 12, pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes séchées, fancy new crop, à 6¼c, sliced 7; evaporated 12 à 13; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte; pêches 15 à 65c par 1|3 bushel box; melons $5 00 à 8 00; raisins muscats, poires Bartlett $3 50 à 4 25 le baril.
ETRANGERS—Oranges impériales — à — la boîte, oranges de Palerme — à —, oranges de Messine — à —; Citrons de Messine $3 75 à 4 50; Citrons de Palerme $3 75 à 4 50; Raisins de Malaga London Layer par boîte $3 25, par demi boîte —, par quart de boîte — c; Ananas $2 00 à 2 50 la douzaine, Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Corinthes 7 à 8c la livre; Figues séchées layers 15 à 18c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citrons 22½c la livre. Amandes Tarragone 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; Noix de coco $32 50 à 1000, 3½c pour un baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 la tonne — à — par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 à 21 00 per short ton. Huile de coton crue 35 à 36¼ le gallon; huile raffinée 45 à 48.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $2 00 à 2 25.
PATATES DOUCES—$2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $1 75 à 1 90 le baril.
AIL—25 à 40c par string.
CHOUX—7 ... par tête
CHOUCROUTE—$3 50 à 4 25.
HARICOTS—Choice Northern 4½ à 4¾; Red kidney choice — à —, New York red kidneys à 4½; western white kidney à à 4½c; pois verts 3¾.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ¼ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 30 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 13 à 14 et ceux de la Louisiane 14 à —.
SUIF — de la ... pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Tiré yellow 18 à 19c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE— Burry 10 à 12c la livre; Louisiana clear 17 à 18 ... 19 à 20c
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 5c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres ... 14 à 30 livres 6c; peaux de veau ...
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4; dry flint 6½ à 7, dry salted à 4½c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter — à — castor — à — pièce; loutre — à — pièce; raccoon ...
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE — Moins 1½c la livre; grise 1c moins 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à — pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c. Cutting and Burley sorts 8 à 13; Leaf 12 à 15.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 60 à $1 00, fine medium 53 à 62c. Bright quarters and common 11 inch 4 s et 5's, 35 à 38c. Bright navy, 35 à 45c, fancy natural leaf 50 à 80c ... fine cut chewing 30 à 87c granulated smoking, 43 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à —, goudron $3 25 à — le baril, $2 ... à — le demi baril, Résine D E F $1 00, G ... H $1 00; I $1 12½; K $1 45; M $1 45; N $1 70 W G, $2 25, W W $2 75. Essence de térébenthine 36½ à — jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging 1¾ livre à 10½c la yard; 2 livres 11¾; 2¼ livres, 14c, bailing twine 11c à — la livre.
COTTON TIES—$1 12½ le paquet.

CHARBON

PITTSBURG — Famille 24c le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton, bateaux 40c; steamers $3 50 la tonne, du gros 30c le baril.
ALABAMA — Splint pour familles 70c, Coroma pour familles 50c, Cahaba 50c le baril pour familles, Montevallo 50c le baril pour familles, charbon Pratt sur chars par le L. and N. RR. $4 25 la ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 37@	2 45
BRANDIES—Du pays le gal.	1 50@	3 50
Pêche—le gallon	2 25@	2 75
Pomme	2 25@	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	—@	4 80
1878	—@	5 50
1875	—@	5 75
1870	—@	6 50
1865	—@	7 25
1860	—@	8 00
1848	—@	12 00
Jules Dupuy & Co's Cognac 1882	—@	5 50
1876	—@	7 00
1864	—@	9 00
1849	—@	10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1875	—@	4 50
1870	—@	5 50
1858	—@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10@	1 15
Ouest	1 20@	1 22
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 28
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	—@	9 00
par gallon	—@	3 00
GENIEVRE Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 25@	1 50
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom, Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	3 50@	3 25
Hollande, par caisse	8 50@	9 00
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	7 25@	7 50
Zinfandel, No 1, le gallon	38@	45
Clarets importés—Ordinaire par baril	45@	75
Clarets de famille, par baril	58 00@	60 00
Clarets fins, le baril	65 00@	75 00
Médoc, la caisse	90 00@	175 00
St-Julien, la caisse	—@	5 00
Margaux, la caisse	—@	6 50
Pontet Canet, la caisse	—@	7 00
Léoville, la caisse	—@	10 00
Léoville, la caisse	—@	11 00
Château Lafitte la caisse	—@	14 00
Château Margaux la caisse	—@	24 00
Château Dillon par caisse	—@	28 00
Blanquefort, par caisse	3 00@	3 50
Chateau Dillon, par caisse	125 00@	
	105 00@	
VINS BLANCS—Californie, le gallon	—@	7 50
Importé de famille, la barrique	55@	75
Importé fin, la barrique	65 00@	80 00
Graves, la caisse	90 00@	175 00
Sauternes, la caisse	—@	5 00
Barsac, la caisse	—@	6 50
Chateau Yquem, la caisse	—@	7 00
Haut Barsac, la caisse	—@	10 00
Chateau Yquem, la caisse	—@	14 00
Ordinaire, la caisse	20 00@	25 00
Muscat, la caisse	2 25@	2 50
Madère Celle, le gallon	4 25@	6 50
Madère, genuine fine, le gal.	1 00@	1 10
Madère la caisse	1 00@	5 00
Sherry, Celle, le gallon	12 00@	25 00
Sherry, Genuine Xeres, le gal.	1 00@	1 10
Sherry, la caisse	1 50@	5 00
Porto, ... porto, la caisse	8 00@	25 00
	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts, par dz.	—@	29 50
G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay	—@	24 75
Extra Dry	—@	28 50
Heidsieck & Co. ... dry qts	—@	28 00
Heidsieck & Co. à Dabonnelle	—@	26 00
... à Co's qts	—@	25 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts	—@	28 50
Perrier Jouet—Special quarts	—@	29 50
... Pinte $2 de plus par ...		
Moet & Chandon white seal, qts	—@	29 00

QUINCAILLERIE

AXES—Hunt's	8 00@	7 50
Double bit	—@	15 00
AXLE GREASE Frazer's ... Boxes, gross	10 00@	10 50
BELLOWS—Black smith, 26 to 42 in	5 00@	22 00
BRASS—Sheet par livre	—@	25
COTTON SCALES	2 40@	3 00
CHAINS—Trace	50@	75
Ox	5@	7
COPPER—Roofing par livre	—@	28
Braziers sheets, 12 livres et au dessus	—@	25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50@	5 50
A. B. No 00 to 3	2 25@	6 00
Lyndon's brightcrow n 00@00 to 3	4 40@	8 00
HORSE Hoes—Mallon's	—@	50 00
Avery's	12 00@	—
Stubble diggers	—@	75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3@	4
Anvils	—@	10¼
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼@	2¾
Round, 1 to 1½ inches	2¼@	3
Painted		5½
Spades—Light, 3 to 6x½ inches	2 65@	3 00
Heavy, 3½ to 6x⅝ inches	2 45@	3 00
Hoops—1 to 2 inch	—@	3¾
Sheet—No 10 to 14 G	2 65@	2 75
Galvanized, No 26 G	6 00@	9 50
LEAD—Pig, par livre	4⅞@	—
Sheet, par livre	—@	—
STEEL RAILS—16 lb, 60d basis	—@	2 25
Iron nails	—@	2 15
CASING—Navy	—@	7½
United States Navy	—@	9 00
Best	—@	9 00
SHOVELS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75@	3 75
Avery, steel	4 50@	9 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	—@	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	—@	2 25
Magnolia sweeps all sizes, net	—@	2 56
Double plows, Allemon's, Nos ½ to 2, each	25 00@	30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to ⅜	4⅜@	
ROPE—Sisal, ⅝ in. and larger basis	9⅞@	10¼
Manila	12¼@	13¼
Cotton, 5-16 in & ...	15@	16
SCALES—Ames	10 50@	12 00
Rowlands	6 00@	7 00
SHOVELS—Ames	9 00@	11 00
Rowlands	6 00@	7 00
SUGAR IRON—7 to 12x14 to 5|16	—@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches. I. C. do	—@	12 50
14x20	—@	9 50
I. C. 14x20	—@	7 00
Block, par livre	—@	15 00
TURPENTINE—Par gallon	25@	20
TWINE—Peter Wright's	—@	38
WIRE—Barbed fence, galvanized	—@	6 00
ZINC—Sheet par livre	—@	4½
SHOT—Drop	—@	7
Buck, 25 lbs bags	—@	1 25
POWDER—25 lbs. kegs	—@	1 50
	—@	5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Specifications

YELLOW PINE—ROUGH. PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 00	No 3	8 50
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	12 50	No 2	13 00
No 3	7 50	No 3	10 00
Ceiling No 1	12 00	Weath Bds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 00	Boards No 3	10 00
No 2	9 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	15 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	22 00	Boards, No 1	20 00
No 2	20 00	No 2	14 00
Boards No 3		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 5	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dred bds No 1	30@40	No 4	17@25
No 2	31 50	No 5	15 00
No 3	20 00	No 6	17@25

SHARP TIMBER.

No 1	12	No 2. 10 cts
No 2	6 cts	

Mahogany timber	5 00@ 7 50
Cedar timber	5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché	
Oak lumber	18 00@22 00
Shingles	2 00@ 2 75
Laths per 1000	75@ 1 85
Alabama lime	—@ 1 05
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	6 00@6 25
Brick—Lake and L. C. R. R.	8 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@ 9 50
Sand	20@ 25
Shells, small	—@ 40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 75@2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST

Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
Fair to common	2½@ 3
Mississippi, Alabama, &c. Grass	
CATTLE—1re qualité, par tête	18 00@22 00
2me qualité, par tête	11 00@15 00
Vaches communes et vieilles	9 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@ 7 00
2me qualité par tête	3 00@ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	6 00@ 9 00
2me qualité, par tête	5 00@ 7 00
PORCS—Good fat, Western, par liv. gross	5¾@ 6⅛
Fair Quantités par liv. gross	4 @ 4
MOUTONS—Choice, par tête	2 00@ 2 50
Fair, par tête	1 00@ 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	40 00@50 00
2me qualité, par tête	30 00@40 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	75 00@125
Bons chevaux de trait	125 00@165
Chevaux de selle et de voiture	200@400
Mulets pour habitations sucrières	165@200
Mulets, qualité moyenne	150@170
Mulets pour coton	— @—
Mulets communs	60@ 75
Bons mulets de ville	200@225

Etat de Situation Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le 3 juillet 1888.

ACTIF.

Immeubles	$207,105 19	
Bons et actions	61,638 61	
Dette ... suspendue, valeur	61,537 90	
Prêts et escomptes	128,699 02	$459 080 7?
Prêts sur demande	23,622 74	
Echange	29,188 67	
Chèques du Comptoir d'échange	10,918 90	
Monnaie courante et espèces	117,045 87	210 805 88
		$670 486 63

PASSIF.

Fonds capital	$380,166 67	
Profits indivis	18,894 45	399,061 12
Dividendes non payés	303 00	
Dû aux banques et banquiers	48,649 25	
Dû aux déposants	222,473 26	271,425 51
		$670 486 63

Je déclare solennellement, sous serment, que l'exposé qui précède est vrai selon ma connaissance et ma croyance.
JAS. J. TARLETON, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans
Fait sous serment et signé pardevant moi, ce 31me jour de juillet 1888.
EDGAR GREMA Notaire.
1er août—

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie ici que le 28me jour de mai 1888, jugement a été rendu dans cette Cour dans l'affaire ci-dessous intitulée dans les termes et avec les chiffres suivants: Alice B. Wolf vs Mathias W. Solomon, son mari—No 23,216—Sur motion de Jos. N. Wolfson, avocat de la plaignante et sur la production en cour de la preuve de la demande de la plaignante.

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut rendu contre le défendeur le 21 mai ... soit maintenant confirmé et définitif et en conséquence le jugement de séparation de biens et la dissolution de la communauté d'acquêts et gains existant entre la dite plaignante, Mme Alice B. Wolf et contre Mathias W. Solomon son mari et condamnant le dit défendeur à payer à la plaignante la somme de trois mille cinq cents piastres et les frais, avec la reconnaissance des droits et privilèges de la plaignante sur la propriété du défendeur.
Jugement rendu le 28 mai 1888.
Jugement signé le 5 juin 1888.
[Signé] ALBERT VOORHIES, Juge.
En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nlle-Orléans, ce huitième jour de juin de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre vingt huit.
E. A. LUMINAIS Greffier.
10 juin—4 f en 30 j

FEUILLETON.

No 30 Commencé le 21 juillet.

Pauvre Petiote

Par Paul D'Aigremont.

TROISIÈME PARTIE.

Amour et haine.

CHAPITRE III

LA FUITE

—Suite—

Et comme le marquis faisait un geste de dénégation, Bérengère étendit la main vers lui :

—Ne niez pas, dit-elle, c'est inutile, j'ai été la confidente de ma sœur. Elle répétait à cette époque la moindre de vos paroles. Vous l'aimiez alors, ou du moins vous le lui disiez....

—C'est faux, Bérengère, je n'ai jamais aimé que vous.

—Alors, ce que vous vouliez d'elle, c'était la fortune du duc de Lyesse, qui vous avait dit ses projets. Cela ne m'étonne pas; le calcul, c'est bien digne de vous et de l'idée que je m'étais faite de votre caractère. Je vous le répète, je vous prie de sortir, je vous l'ordonne au besoin, et je vous défends de jamais reparaître devant moi.

—Et moi je vous assure de nouveau que je vous adore. Je vous ai dit tout à l'heure que vous étiez ma folie, c'est la vérité. Pour vous, je puis être capable de toutes les grandeurs, de tous les dévouements, ou bien de toutes les bassesses et de tous les crimes. Ne me répondez pas, c'est inutile.

Avant d'en arriver où je suis aujourd'hui et de vous faire les confidences que je vous fais, j'ai lutté et souffert comme un damné.

Au lieu de me traiter comme vous le faites, avec ce mépris que vous ne prenez même pas la peine de dissimuler, ayez pour moi des sentiments plus doux, Bérengère, et vous verrez quel homme je deviendrai! Je vous réconcilierai avec votre père, je vous rendrai la femme la plus honorée, la plus riche et la plus heureuse qui soit sur la terre!....

Et comme la jeune comtesse relevait ses fines lèvres pâlies par la colère, dans un indicible sentiment de révolte et de haine:

—Oh! ne croyez pas, dit-il, que je vous impose un amour que vous ne partagez pas! Non, je vous demande seulement de me laisser vivre dans votre ombre, vous adorer comme on adore les saintes sur les autels, penser que vous vous habituerez peu à peu à moi, et que je deviendrai votre protecteur et votre défenseur naturel.

Bérengère l'interrompit, ne se contenant plus :

—Mais vous ne comprenez donc pas, monsieur, dit-elle, que vous écouter est une horrible torture pour moi, et que, si vous aviez un peu de cœur, le moindre respect des convenances, la plus légère idée de ce sentiment qu'un homme d'un certain monde n'use jamais de sa force en présence d'une femme, vous m'auriez déjà débarrassé de votre présence.

Vous ne répondez pas?....

Allons!.... décidément, vous êtes un manant, non seulement par le cœur et par les sentiments, mais aussi par les procédés!...

Elle avait parlé de haut, mais sans élever la voix, se contentant de redresser sa tête dédaigneuse et de laisser tomber ses paroles de sa bouche avec une expression de souverain mépris.

Manuel pâlit sous l'outrage:

—Soit, dit-il, je m'en vais, mais je reviendrai. Mon amour est de ceux que rien ne lasse et nos liens excusent les fréquentes visites. Je reviendrai avec Viviane, je reviendrai seul, je reviendrai toujours sans me lasser jamais, sachant bien que les choses les plus incroyables arrivent et qu'à la longue vous changerez peut-être d'avis.

Il la salua profondément à ces mots et disparut sans lui laisser le temps d'ajouter une parole.

Bérengère, restée seule, pensa d'abord à Viviane.

Ainsi elle ne s'était point trompée.

Cet homme, que sa sœur adorait, était capable des sentiments les plus bas, les plus vils et les plus cupides.

Quel désespoir pour la marquise si jamais elle soupçonnait une pareille chose!....

Viviane avec sa nature droite, généreuse et aimante était capable d'en mourir de chagrin.

Comment faire pour lui éviter une semblable déception, une douleur aussi profonde et aussi imméritée?......

Bérengère n'avait qu'un parti à prendre: fuir..... s'en aller......mettre entre le marquis de Beaujeu et elle une barrière qu'il ne pourrait point franchir.

Oui, mais comment?

Aller rejoindre Pedro Malgar à la Guadeloupe et se mettre sous sa protection?......

C'eût été possible.

Mais Olivier, ce mari si chèrement aimé et dont le moindre désir était devenu un ordre pour elle, surtout depuis qu'il n'était plus là, n'avait-il point paru éprouver une répulsion profonde à l'idée que Bérengère pourrait entreprendre seule un aussi long voyage?

Et puis aussi, ce doux espoir qui naissait en elle, et qui, chaque jour, prenait une consistance plus grande et se changeait en réalité plus probable et plus tangible, ce doux espoir de maternité ne pouvait-il pas s'anéantir dans les fatigues de la traversée?....

Quel chagrin pour Olivier s'il apprenait qu'elle avait été malade en mer, seule, loin de tous secours, au milieu d'étrangers? Quel remords pour elle si cet enfant qu'elle aimait déjà, chère petite fleur de vie, allait mourir par sa faute, avant même d'être éclose?....

Non, elle disparaîtrait en faisant croire à Viviane qu'elle était partie pour l'Amérique appelée subitement par Pedro Malgar; elle changerait tout simplement de résidence et se cacherait aux environs de Paris en attendant soit le retour d'Olivier, soit la naissance de son enfant.

Il était de bonne heure, Bérengère avec sa spontanéité et sa décision habituelles se dit qu'il valait mieux mettre sur-le-champ à exécution le projet qu'elle venait de former et que moins elle reverrait le marquis de Beaujeu, mieux cela vaudrait.

Dans ses yeux trop clairs, elle avait lu une de ces volontés qui peuvent attendre mais qui ne reculent devant rien. Elle avait de lui une peur instinctive, effroyable et terrible. Elle le pressentait capable de tout, d'un guet-apens comme d'un crime pour arriver à ses fins. C'était de cela qu'elle voulait se garer d'abord. Après, elle combinerait le reste pour ne point éveiller les soupçons de Viviane et rendre son départ vraisemblable.

La comtesse de Lignières s'habilla à la hâte et prit le premier train pour Paris.

Dès son arrivée, elle se rendit dans une agence de location et demanda plusieurs adresses de maisons situées dans des endroits relativement éloignés de Paris.

Rien de ce qu'on lui proposait ne lui convenait.

Partout, c'était des villages fréquentés, où des figures de connaissance pouvaient se rencontrer à chaque pas.

Un gros homme qui semblait discuter une affaire lorsque Bérengère était entrée dans l'agence et qui n'avait pas parlé tout le temps qu'elle avait été là, paraissant écouter, au contraire, ce qu'elle disait avec un grand intérêt, était sorti de la maison un instant avant elle. En bas, sur le trottoir, elle le revit comme elle allait monter en voiture.

Il avait la physionomie très fine, avec des yeux gris qui pétillaient sous des sourcils en broussailles, le front étroit, la mâchoire carrée.

Il la salua très respectueusement et s'avança vers elle avec l'attitude gracieuse d'un commerçant habitué à offrir sa marchandise à des clientes marquées *bien*.

—Madame veut-elle me permettre de lui demander si elle a traité là-haut? dit-il en se découvrant devant la jeune femme.

Celle-ci le regarda fort étonnée de cette intervention indiscrète, qui choquait sa réserve et sa retenue de grande dame.

L'étranger démêla aisément dans les yeux clairs de Bérengère l'impression qu'elle ressentait et, en homme habitué à ne pas s'arrêter à si peu de chose, il continua:

—Que madame ne prenne pas pour de la curiosité ce que je me permets de lui dire. J'étais venu là haut pour prier ces messieurs de mettre sur leur catalogue une ravissante petite maison de campagne que j'ai aux environs de Paris; elle est située à Brionne, derrière les bois du baron Nathan. Elle est malheureusement un peu loin de toute communication, et comme le chemin de fer n'arrive pas jusqu'à Brionne, ces gens-là me cherchaient un tas d'objections quand madame est arrivée.

En écoutant madame, oh! bien involontairement, — j'ai pensé que je pourrais peut-être conclure l'affaire avec madame sans passer par eux, et je suis descendu tout droit attendre madame ici.

Bérengère écoutait maintenant l'individu avec un certain intérêt.

—Où est-ce cela, Brionne? demanda-t-elle.

—Plus loin que Limours,

—La maison, comment est-elle?

—Tout ce qu'il y a de plus joli, avec un jardin, de grands arbres, à côté de la forêt. Les appartements ont été remis à neuf, il y a peu de temps, c'est superbe. En bas, grand salon, salle à manger, dépense, cuisine; au premier, trois chambres à coucher splendides; au second encore des chambres et un grenier.

Du reste si madame veut prendre la peine de venir jusque chez moi, je puis lui montrer le plan.

—Je veux bien, dit Bérengère que l'occasion tentait, montez dans ma voiture.

Il ne se fit pas prier, et la conduisit dans un fort bel appartement de la rue de Turenne, meublé sans art, mais avec un luxe confortable et large des commerçants enrichis dans les affaires.

En route, il lui apprit que la maison était au bout du pays, isolée du village. Le curé qui était un brave homme, trouverait à Bérengère une femme convenable pour la servir et demeurer avec elle.

Quand la comtesse de Lignières quitta le commerçant et sa femme, elle connaissait leur histoire, car sa beauté et son attitude les avaient charmés. C'étaient des marchands de boutons et d'épingles du boulevard Sébastopol, ayant amassé une fort jolie fortune, et qui, après avoir acheté une villa du côté de Bougival, louaient, depuis quelques années, leur petite maison de Brionne.

De son côté, Bérengère s'était donnée pour ce qu'elle était: la femme d'un officier de marine attendant le retour de son mari, mais elle n'avait point pris son véritable nom, et avait adopté celui de Mme Lambert.

Sur le plan que lui avait montré le commerçant, elle avait vu que la maisonnette était placée contre la forêt, au milieu des arbres, dans une situation charmante; sa distribution lui avait paru suffisante, elle l'avait arrêtée séance tenante, en avait payé une année entière et avait demandé à la femme du propriétaire d'écrire elle-même au curé afin de lui procurer le plus tôt possible, une personne âgée et respectable, capable de la servir.

Elle arriverait à Brionne sous peu de jours et cette femme devrait alors se présenter chez elle.

La maison n'étant point meublée, tout un plan surgit aussitôt dans l'esprit de la jeune femme.

La comtesse de Lignières quitta les deux commerçants, les laissant enchantés d'elle, de ses façons, de la manière dont elle avait accepté leur prix et payé d'avance sans discuter; puis elle se rendit chez un marchand de meubles, auquel elle acheta tout ce qui était nécessaire à la maison de Brionne, à la condition qu'il viendrait chercher à Saint-Germain les meubles qui étaient à elle, comme si la jeune femme les lui avait vendus.

Ce fut entendu : le lendemain même, à dix heures, les voitures seraient dans la rue des Ursulines, devant la porte du pavillon qu'habitait Bérengère.

Celle-ci revint à Saint-Germain en toute hâte, il lui fallait achever l'exécution du plan qu'elle avait commencé.

Pour cela, elle appela ses deux domestiques.

—Baptiste, dit-elle au vieux valet de chambre, j'ai une lettre à faire porter à Mme la marquise, et comme je veux être sûre qu'elle la lira à son retour, vous irez vous-même la remettre à Julie, la première femme de chambre de la maison. C'est une personne de confiance avec laquelle je suis en toute sûreté.

—Oh! oui, appuya le vieux serviteur, madame la comtesse peut être tranquille; quand Julie saura que c'est de la part de madame, la lettre sera à l'abri et parviendra sûrement à son adresse.

Mais si je vais à Paris, comment madame fera-t-elle pour ses repas, madame qui est déjà souffrante et mange si peu?

Baptiste en effet, par dévouement pour Bérengère qu'il avait vue naître, avait accepté de changer les fonctions de valet de chambre qu'il avait toujours remplies à l'hôtel de Lyesse, contre celles de cuisinier, afin que la jeune femme n'eût pas à subir un contact étranger.

Elle sourit au vieux serviteur dévoué.

—Soyez sans inquiétude à cet égard, lui dit-elle, préparez seulement un peu de viande froide et du bouillon froid également, cela me suffira.

—Par quel train madame veut-elle que je parte demain matin?

—Par celui de huit heures, afin d'être de retour vers deux heures à peu près.

Avant de quitter la maison le lendemain, Baptiste vint trouver la jeune femme et lui demanda si elle n'avait pas d'autres commissions à lui donner et de nouvelles recommandations à lui faire.

Non, Bérengère n'avait rien à dire.

Au moment cependant où le vieux serviteur s'inclinait pour prendre congé d'elle, la jeune femme le rappela, et reprenant avec lui le tutoiement familier de son enfance :

—Tu es un brave homme, Baptiste, lui dit-elle, si ma pauvre mère était encore de ce monde elle serait contente de toi; car en souvenir d'elle tu m'as été fidèle et dévoué....

Des larmes vinrent aux yeux du vieillard.

—Madame la comtesse est si bonne. dit-il; il n'est pas difficile de s'attacher à des gens comme elle.....

—La marquise de Beaujeu est aussi bonne que moi, et si jamais je quittais la France, il est convenu qu'elle te reprendrait à l'hôtel de Lyesse.

Baptiste hocha tristement la tête :

—Non, dit-il, si madame la comtesse quittait la France, je la quitterais avec elle, à moins, fit il avec une certaine hésitation, que mon service ne lui plaise pas.... car je suis bien âgé!....

Ce fut au tour de la jeune femme d'éprouver une profonde et subite émotion:

—Ne pas me plaire ton service! pauvre vieux serviteur qui m'est si dévoué! fit elle en tendant sa main au vieillard!

Ah! je serais bien difficile, s'il en était ainsi! Non, non, je te suis au contraire profondément reconnaissante des soins et de l'affection dont tu m'entoures. Seulement, il est des circonstances dans la vie où l'on n'est pas toujours libre de faire ce que l'on désire.

Il se pourrait que je fusse obligée de partir sans toi, mais, si cela arrivait, ne m'accuse pas, je te donne ma parole d'honneur que je te ferai plus tard venir auprès de moi.

—Est-ce que madame la comtesse songerait à s'en aller, qu'elle me parle ainsi? demanda Baptiste, avec une grande inquiétude dans le regard.

Bérengère hésita, il lui répugnait de mentir, mais elle pensa aussi à tous les ennuis que pourrait lui occasionner un bavardage ou une légèreté du vieillard avec ses camarades de la rue Barbet-de-Jouy.

Elle refoula ses sentiments au-dedans d'elle-même, et, souriant au vieux serviteur :

—Non, dit-elle, mais on ne sait pas ce qui peut arriver et je tenais à te dire, puisque l'occasion s'en est présentée, à quel point ton dévouement et ta fidélité m'ont touchée.

Ainsi que l'eût pu faire une jeune reine, elle éleva lentement sa belle main fine et blanche vers le visage du vieillard.

Celui-ci comprit la faveur qui lui était accordée, et appuya ses lèvres sur la main de la jeune femme, avec la même adoration respectueuse qu'il eût mise un fervent à baiser une relique sainte.

Il s'éloigna en proie à un certain attendrissement, ne comprenant pas l'expansion subite de Bérengère d'ordinaire si réservée dans sa froideur douce mais toujours un peu hautaine.

Il n'y avait pas une demi-heure qu'il était parti pour Paris que la jeune femme appela Charlotte.

—Vite, lui ordonna-t-elle, dépêche-toi.

J'ai oublié de dire à Baptiste d'aller chez ma couturière chercher ma robe de chambre en flanelle blanche. Tu vas courir à Paris et réparer cet oubli.

La femme de chambre ouvrit des yeux énormes.

—Et pendant ce temps, demanda-t-elle, madame la comtesse va rester seule?

—Oui, ne t'inquiète pas de ça. Je sortirai peut-être pour aller chez les Dames Augustines où je déjeunerai. Dans tous les cas, une journée de solitude ne me sera pas désagréable, au contraire.

Charlotte ne demandait pas mieux que d'aller faire un petit voyage à Paris, elle n'insista donc pas énormément et fut vite prête à partir.

Bérengère lui remit une certaine somme.

—J'ai une petite note à payer chez la tailleuse, lui dit-elle, tu la lui demanderas et tu me la rapporteras cette après-midi acquittée.

Vers neuf heures et demie, la comtesse de Lignières se présenta chez la propriétaire du pavillon qu'elle habitait.

—Madame, lui dit-elle, je viens vous prévenir que je quitte votre maison; l'air de Saint Germain ne me vaut rien, je reviens à Paris. Je vous ai payé une année d'avance, quoique je ne vous aie loué la maison que pour un semestre; mais je vous prie de garder la différence comme une compensation des ennuis que mon voisinage a pu vous occasionner.

La vieille femme était fort avare, elle ne refusa point et se contenta de protester contre la dernière phrase de la comtesse de Lignières.

—Pourrais-je vous demander un service, madame? dit Bérengère en se levant.

A continuer.